

## Un groupe de Rwandais tutsi s'expriment sur le pseudo-problème ethnique

A son Excellence Monsieur le Président de la République Rwandaise,  
Aux amis du Rwanda,  
Au Peuple rwandais,

Deux années-repère, en témoignage direct:

1. 1959: Depuis longtemps convulsionnaire, le Rwanda subit un "éclatement" à travers la Révolution Sociale qui a aboli le régime monarchique et provoqué l'exode en masse des notables du régime avec leurs familles et la plupart de leurs alliés vers l'étranger.

Au lieu de reconnaître cet état de fait, et revenir pacifiquement en simples citoyens dans leur Pays, ces réfugiés rongés par la nostalgie du pouvoir n'ont pas digéré leur chute et ont opté pour le retour armé afin de reconquérir leurs anciennes prérogatives. Plusieurs incursions armées s'en sont pris à notre Pays jusque fin 1968, avec comme résultat:

- d'abord vengeance des paysans hutu sur les paysans tutsi restés au Pays et qui, la plupart, n'avaient rien à voir avec les féodo-monarchistes.

- D'où, mélange de haine, de méfiance et de peur chez les deux ethnies antagonistes.

- fuite à l'étranger de familles de la paysannerie tutsi qui sont allées grossir les rangs des féodo-monarchistes.

- radicalisation de la position du régime de la Première République à l'encontre des féodo-monarchistes impénitents, mais aussi et encore maints appels du pouvoir en direction des réfugiés qui souhaitent rentrer pacifiquement pour oeuvrer de concert avec le reste de la population au développement du Rwanda. Certaines familles ont répondu à cette bonne volonté manifestée par les autorités rwandaises, et sont revenus se réinstaller au Pays.

Mais, la haine, la méfiance et la peur couvaient toujours chez la plupart des membres des deux ethnies, des extrémistes s'affichaient de part et d'autre, à telle enseigne que le régime de la Première République ne contrôlait plus la situation et était plutôt dépassé par les événements.

Il. 1973: Explosion et nouvel "éclatement" qui conduisent à d'autres départs des familles tutsi vers l'étranger.

Les F.A.R. (Forces Armées Rwandaises) s'indignent et avec, à leur tête, le Général HABYARIMANA, renversent la situation; c'est la Deuxième République qui s'attèle immédiatement à rétablir la paix et l'unité nationale.

Les nouvelles autorités rwandaises lancent de nouveaux appels en direction des réfugiés, et encouragent plutôt le système de rapatriement par demandes individuelles qui ont toujours préféré et préfèrent actuellement le retour en masse et forcé

(armé). Des volontaires sont rentrés et n'ont jamais été inquiétés. Progressivement, l'intégration des tutsi s'est manifesté dans divers domaines de la vie nationale: économie, éducation, emplois, postes administratifs et politiques.

Pour que les féodo-monarchistes ne soient pas éternellement en reste, les autorités rwandaises ont choisi la voie diplomatique et cherché une solution plutôt régionale. C'est l'objet de diverses rencontres au sommet entre les autorités ugandaises et les autorités rwandaises. Les féodo-monarchistes ne pouvaient, en aucune façon, être associés aux négociations, parce que leur position inchangée depuis belle lurette, à savoir rétablir la monarchie et le système féodal, n'est rien moins que trop connue.

Et d'ailleurs cette position est couronnée par l'attaque des envahisseurs du 1er octobre 1990 venus de l'Uganda. Ces agresseurs avancent que le Rwanda n'est pas un pays démocratique, qu'il manque d'unité nationale et qu'il ne se soucie pas des problèmes des réfugiés rwandais. Ces allégations ne sont rien d'autres que des mensonges utilisés pour déstabiliser le régime en place. En effet,

1° Durant 17 ans de paix et d'unité, politique instaurée par les autorités de la IIème République, le peuple rwandais s'est imprégné des idéaux démocratiques. Il connaît ce que c'est la démocratie, il se choisit régulièrement ses représentants à divers niveaux. C'est alors très déplorable de chercher le pouvoir en trompant l'opinion internationale qu'au Rwanda la démocratie est méconnue. Heureusement d'ailleurs que la plupart des étrangers connaissent le Rwanda mieux que ces envahisseurs féodo-monarchistes.

De plus, cette attaque a eu lieu au moment où la population rwandaise est appelée à donner ses idées sur la reconstruction de la politique du pays.

2° Il est déplorable de se cacher derrière l'ethnisme pour pouvoir accéder au pouvoir, et pire encore, en utilisant la voie des armes. Comme, déjà souligné, le problème ethnique avait été déraciné de l'esprit de tous les rwandais, depuis l'avènement de la IIe République. Espérons que la crise d'octobre 1990 n'arrêtera pas le mouvement engagé vers une unité complète de toute la population rwandaise.

3° Le régime du Président HABYARIMANA s'est préoccupé du problème des émigrés et plus particulièrement du problème des réfugiés. Tout d'abord, dès son avènement au pouvoir, HABYARIMANA a ouvert tous les horizons, les réfugiés ont eu des facilités de

venir visiter le Rwanda et surtout les membres de leurs familles. Les rwandais de l'intérieur ont obtenu des titres de voyage pour aller rendre visite à leurs parents émigrés ou réfugiés. A notre avis, et par là l'intégration de nos émigrés et réfugiés était quasi-obtenue.

L'attaque des envahisseurs venus d'Uganda est à condamner par tout pays, tout homme soucieux de la vraie unité du peuple rwandais et ayant un vrai esprit démocratique. Dans l'immédiat, luttons contre les mensonges utilisés par les rebelles pour salir le Rwanda et d'autres séries de tractations susceptibles de causer des mécontentements internes et des troubles sociaux parmi la population rwandaise, qui, actuellement, consacre ses efforts à s'entraider et à s'unir pour un meilleur développement du Rwanda.

C'est le moment de montrer que 17 ans de paix et d'unité ont servi à dépasser des propos malencontreux avancés par ceux que nous pouvons appeler des extrémistes dépassés par les bienfaits de la IIème République. Soyons au dessus de cette crise d'octobre 1990 et cimentons notre unité, la meilleure arme pour vaincre l'ennemi. Les signataires de ce document soutiennent le Président de la République Rwandaise et l'Armée Rwandaise.

Kigali, le 31/10/1990

1. RUTAREMARA Jean de la Croix (sd)
2. MUTESA Alphose (sd)
3. MANZI TAYE Théoneste (sd)
4. MUKESHIMANA Datwa (sd)
5. HIGIRO Prosper (sd)
6. RUTINGINGA Auxile (sd)
7. MUKANDINDA Esther (sd)
8. NSHAMIHIGO Samuel (sd)
9. RWIGIRUMUGABO J. Baptiste (sd)
10. GAKWAYA Augustin (sd)
11. NYIRAMANA Athalie (sd)
12. MUKAMUGEMA Annonciata (sd)
13. RUGIMBIRAHU Bertrand (sd)
14. KARANGWA Gonzague (sd)
15. KAYIRANGA Marcelin (sd)
16. MUKAMUSONI Agnès (sd)

Tous c/o MINIMART